

## Des souffrances endurées par les civils lors de la Grande Guerre

Souffrances liées à l'invasion	Souffrances liées aux bombardements	Souffrances affectives	Privations, pénuries, sous-alimentations
<p><b>-exactions diverses</b> : violation de l'intimité du chez-soi, exécutions, civils servant de bouclier humain, impunité. Ex : Au total, entre août et octobre 1914, 6 500 civils belges et français sont exécutés et 20 000 immeubles détruits</p> <p><b>-déplacements forcés</b> de populations (belges, français proches du front..), les déplacements forcés sont toujours traumatiques (et on le constate dans les récits ! Intrusion dans le domicile +« quitter sa maison » !)</p> <p><b>-travail forcé</b> : Ex : de 1916 à février 1917, 61 000 travailleurs belges sont contraints d'aller travailler en Allemagne.</p>	<p><b>les bombardements</b> : les habitats près des fronts sont très touchés par les bombardements à but stratégique : destruction de routes, de voies ferrées, de champs agricoles ; des puits souillés, des villages incendiés, des établissements artisanaux et industriels détruits ;</p> <p>- La ville de <b>Lens</b> occupée par les Allemands fut détruite quasi-complètement et pillée;</p> <p>- <b>Reims</b> est aussi détruite à 60% tout comme sa cathédrale touchée par plus de 300 obus ! À la fin de la guerre, la ville est détruite à plus de 60 %à l'instar de la cathédrale. Reims, « ville martyre » devient alors un symbole pour la France entière.</p> <p>-Les bombardements d'artillerie à longue distance et les premières attaques aériennes (avec dirigeables et avions) tendent également à altérer les distinctions spatiales entre espace de combat et espace civil. Les canons lourds qui bombardent Paris du 23 mars au 9 août 1918 font 256 victimes et 625 blessés, alors que les bombardements, par zeppelin dès 1914, puis par avion, font 267 morts et 602 blessés. Au printemps 1917, les premiers bombardiers de l'armée allemande conduisent des raids contre les quartiers industriels de Londres. Les pertes totales demeurent cependant limitées (1 414 morts et 3 416 blessés parmi les civils britanniques). <u>Elles témoignent cependant d'un franchissement de seuil décisif, perçu comme tel par les contemporains.</u></p>	<p>- Pour l'Europe : <b>3 millions de veuves</b> endeuillées et <b>6 millions d'orphelins</b></p> <p>- Pour la France : <b>1,4 million de soldats français</b> sont morts qui étaient des <b> fils</b>, des <b> maris</b> et/ou des <b> pères</b> de familles ; beaucoup de familles après avoir subi le stress de l'éloignement sont <b> endeuillées (70 à 80% des familles)</b> portent le deuil d'un parent ou d'un ami); ces parents, ces frères et sœurs dont nul mot ne vient désigner l'état.</p> <p>-les séparations forcées affectent les couples, les familles, les cercles d'amis ; attente est anxieuse.</p> <p>- <b>700 000 veuves</b></p> <p>- <b>900 000 enfants</b> sont des <b>orphelins</b> (NB : La société française s'inquiète également du sort des enfants des soldats morts en service. La loi du 27 juillet 1917 crée le statut de <b>pupille de la Nation</b>. Par son article 1, "<i>La France adopte les orphelins dont le père, la mère ou le soutien de famille a péri, au cours de la guerre de 1914, victime militaire ou civile de l'ennemi</i>". Un enfant, adopté par l'État à la suite d'un jugement du tribunal de grande instance demandé soit par le tuteur légal de l'enfant, soit par l'État lui-même, devient pupille de la Nation)</p> <p>- Ex : Les familles des 300 000 Australiens qui servirent pendant la Grande Guerre – 60 000 trouvèrent la mort outre-mer – durent souvent attendre plus de deux semaines pour recevoir des nouvelles de leur proche ou pour être informées d'un décès.</p> <p>-En 1918, l'Allemagne compte 525 000 veuves de guerre et plus de un million d'orphelins.</p> <p>-Les morts britanniques laissaient ainsi derrière eux 345 000 orphelins et 193 000 veuves.</p> <p>NB : Le deuil était aussi enduré par les fiancées – ces veuves blanches souvent si réticentes à un autre engagement amoureux –Cette perte est d'autant plus difficile à accepter que le défunt fait souvent l'objet d'une puissante idéalisation, liée au statut des morts au combat dans les sociétés en guerre.</p>	<p>(à compléter)</p>

La Première Guerre mondiale a en quelque sorte constitué un véritable « **laboratoire** » où s'élaborèrent les pratiques systématiques que l'on verra moins de 30 ans plus tard...Cependant les **violences** à l'encontre des **militaires** et des **civils** perpétrées surtout par les forces de l'Axe (Nazis et japonais en Mandchourie) durant la Seconde Guerre mondiale seront encore bien plus grande que celles de la Grande Guerre !